

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 15 (1985)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Paris au fil du temps : Best-seller : le noir et le rouge

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



ANNETTE VAILLANT

## BEST-SELLER

Le Noir  
et le Rouge

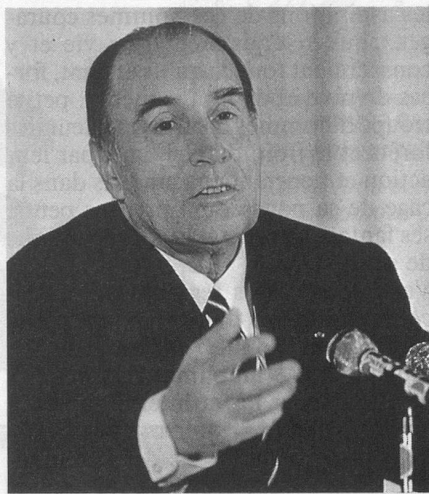
(Grasset)

Bien sûr, toutes les habituées, et plus encore, avaient voulu venir à ce forum du 4 mars pour la voir et l'entendre de près dans la bibliothèque<sup>1</sup>. Nous y attendions notre star du journalisme<sup>2</sup>, notre historienne de la Cinquième. On s'impatientait, on regardait l'heure. Tout contre moi, une personne rouge de chaleur toussait à fendre l'âme. On lui a offert des pastilles, mais Elle n'arrivait toujours pas. Enfin, Elle est entrée en coup de vent et s'est assise, tout à fait décontractée, avec, comme fond de tapisserie, une muraille de livres – Romans Etrangers – et l'on imagine assez bien Catherine Nay en héroïne d'une saga qui reste à composer. Si actuelle, au meilleur sens du terme, aurait-elle enflammé Paul Morand qu'elle ne peut pas, me semble-t-il, ne pas aimer? Comme il était un homme pressé, Catherine Nay est, elle, la travailleuse la plus acharnée au boulot, mais aussi la plus douée, la plus belle, la plus grande (1,77 m), Diane chasseresse habillée avec la simplicité princière – lainage sec, uni, neutre, épatant – de Givenchy ou de Saint Laurent. Le teint, la chevelure, les yeux, le nez, les bijoux, tout est exemplaire et séduisant avec un charme un peu agressif qui n'opère pas sur ceux qui apprécient les sourires en prêt-à-porter, la fausse modestie, le faux sérieux et les madaqueries.

«Moi, dit-elle, c'est la curiosité, je ne prouve rien, je veux raconter». Alors, pendant trois quarts d'heure, elle raconte, ça coule de source et c'est le portrait à bâtons rompus d'un personnage unique, qui l'intriguait, qu'elle a voulu connaître: François Mitterrand. Elle l'a vraiment découvert et commencé à le comprendre un soir de juin 1982, à l'extraordinaire tra-la-la donné au château de Versailles: notre Président de la République y recevait en grande pompe les chefs d'Etat et de

Gouvernement des principaux pays industrialisés. Avec sa corpulence bourbonnienne, son profil, son port, son regard souverain (il ne sera jamais aussi beau que ce jour-là) François Mitterrand semblait mieux à sa place au centre de la Galerie des Glaces que ne l'eût été Giscard d'Estaing qui a l'air d'un Valois maigre dessiné par Clouet.

Cela a pris deux années à Catherine Nay d'écrire ce livre sur son homme-objet à trente-six facettes, qui peut affirmer et se contredire, et avec lequel elle ne se sentait pas à l'aise. Aussi, est-elle allée chercher sa trace et ses empreintes sur les lieux mêmes et chez les gens. D'abord à Jarnac, en Cha-



François Mitterrand

(Photo Y. D.)

rente, au sein de la vieille droite réac provinciale. Enfant de cette bourgeoisie-là, François Mitterrand, avec ses frères et ses cousins était déjà le meneur de jeu comme il le sera au collège d'Angoulême, élève des bons pères, qui s'est plu longtemps encore parmi les prêtres. Toujours leader, même en captivité quand il impressionne ses compagnons qui lui prédisent un grand avenir. Aujourd'hui, au sommet, chef de bande, il traite ses gens comme des chiens. Ses amis, ceux qui lui restent fidèles, eussent-ils été de la cagoule, il ne les abandonnera en aucun cas. Côté amour, un amour pour une jeune fille rencontrée en janvier 1938 au bal de Normale Sup<sup>3</sup>. Cette blonde Marie-Louise Terrasse, fort bien élevée et catholique fervente comme lui, toute la France la connaîtra plus tard sous le nom de Catherine Langeais, première célébrité de la télévision. Ils se fiancent en mars 1940 mais elle se détachera de lui pendant qu'il va être prisonnier. Après ce profond chagrin il épouse Danielle, aujourd'hui la première dame de France,

Danielle, arrivée à Paris en socquettes blanches et petite jupe plissée: «ma fiancée laïque et républicaine». Elle le pousse à gauche dans un milieu qui symbolise ce qu'il allait être plus tard. Cela dit, malgré ses responsabilités, il ne sacrifiera jamais le goût qu'il a des femmes et des plaisirs de la vie. Quant à la Résistance, malgré son passage par Vichy, il en fait presque autant, sinon plus, que Pompidou. A 27 ans, preux chevalier, il est allé s'incliner devant de Gaulle. Ces deux Scorpions à ascendant Balance ne se sont pas entendus, c'est la brouille. François Mitterrand (le doit-il à son signe?) est un homme des tempêtes que rien n'abat. Il ne se sent bien que dans les circonstances tragiques. Qu'il ait menti pour le «guet-apens de l'Observatoire» ou semblé suspect dans l'affaire des fuites alors qu'il était blanc comme neige, sa vie est un calvaire. Il a dû supporter sa francisque comme une croix. Courageux et inquiétant, avec son inflation du Moi, ce féodal roulera toujours en solitaire. Il a beaucoup haï, haï Michel Debré, haï la droite et, sinon haï, au moins détesté Mendès-France dont il peut dire du mal pendant des heures. Il ne convoite ni l'argent ni le luxe, mais il a le sens du faste, de la mise en scène, le goût des commémorations, des pèlerinages. Cependant sur son bureau présidentiel est posée la photographie du charmant cimetière de campagne où il a décidé qu'on l'entertera.

Le Noir et le Rouge  
ou l'histoire d'une ambition

500 000 exemplaires à ce jour. Catherine Nay a la dent dure mais ses flèches de diamant, cruelles, ne sont jamais empoisonnées. «François Mitterrand, pendant deux ans j'ai passé tous mes week-ends avec lui, je ne me suis jamais ennuyée», dit Catherine Nay. Connaissez-vous beaucoup d'hommes dont une femme très intelligente puisse dire cela? Avant qu'elle ne se lève, on lui demande: «Avez-vous envie d'écrire une autre biographie?» Réponse: «Je ne passerais pas deux ans avec Barre».

A.V.

<sup>1</sup> Il s'agit de la Bibliothèque Saint-Honoré d'Eylan, une des bibliothèques circulantes les plus «in» de Paris. Dirigée par des femmes, sa clientèle est presque exclusivement féminine.

<sup>2</sup> Catherine Nay a été journaliste à *L'Express*. Elle collabore depuis 1975 à *Europe 1* où chaque matin à 8 h. 15, avec Gérard Carreyrou, dans l'émission *Parlons Vrai*, elle interroge en direct une personnalité. Son précédent livre *La Double Méprise* (Grasset 1980) avait eu un immense succès, qui se poursuit.